

Eeva Aleksejev

LES DIFFICULTÉS DANS L'INTERPRÉTATION
SIMULTANÉE ANGLAIS-FRANÇAIS DES DÉBATS ENTRE
DONALD TRUMP ET HILLARY CLINTON

Mémoire de licence

Sous la direction de MARRI AMON

Tartu 2017

Table des matières

1. Introduction	3
2. Théorie.....	5
2.1. La mission de l'interprète	5
2.2. Les difficultés spécifiques dans l'interprétation.....	5
3. Le discours de Donald Trump	8
3.1. Comment traduire Donald Trump	9
3.2. L'interprétation des arguments répétitifs.....	10
4. Méthode d'analyse.....	12
5. Corpus d'analyse	14
6. Analyse des débats	16
6.1. Usage de registre informel.....	17
6.1.1. Registre informel présent dans l'interprétation	17
6.1.2. Les difficultés dans l'interprétation du registre informel	19
6.1.3. Solutions intéressantes dans l'interprétation du registre informel.....	22
6.2. Cas de transcodage	23
6.3. Cas d'interprétation maladroite et de fautes	25
6.4. Exemples notables de bonne interprétation	27
6.5. L'interprétation des interruptions	28
7. L'importance de l'accentuation dans l'interprétation.....	31
8. Conclusion	32
9. Bibliographie	34
10. Additions	36
11. Resümee	41

1. Introduction

Une des principales questions et sujets d'analyse dans le cas de ce mémoire est est ce que les interprètes traduisant les débats entre Donald Trump et Hillary Clinton ont arrivés à transmettre tous les messages importants de ces débats? Deuxièmement, est ce que résumer les faits transmet toujours la manière de s'exprimer appartenant à Trump, qui a souvent été critiqué dans les médias? L'analyse des débats se compose de neuf heures de vidéos en total, un débat dure environs 1h30, il y a trois débats et une version française et anglaise pour chaque débat.

Le sujet de ce mémoire est important pour de multiples raisons. Premièrement, il démontre comment les interprètes travaillent non seulement sous la pression du temps, mais aussi comment ils font face aux interruptions. Un autre sujet important est l'interprétation du discours «non-classique» donc un discours plus familier qu'il devrait l'être dans un contexte politique. Dans ces cas, il est important d'observer comment les interprètes transmettent le message du locuteur : font-ils passer le message tel qu'il est ou bien est-ce un nouveau message qui est transmis à l'auditeur?

L'hypothèse principale de ce mémoire est que le message du locuteur est un peu modifié et la syntaxe un peu lissée, car les interprètes sont habitués à travailler avec des registres soutenus et interpréter le discours de Donald Trump peut poser plusieurs problèmes à ce point, notamment comment traduire ses expressions vulgaires qu'il utilise fréquemment.

Les interprètes ne sont souvent pas habitués avec des discours et des manières de s'exprimer qui sont plus familiers comme celui de Donald Trump, car ils sont préparés à travailler avec des registres plus soutenus. La manière particulière de s'exprimer appartenant à Donald Trump a été un sujet fréquemment traité dans les médias sur une échelle globale. Cela a été le cas surtout depuis le début de sa campagne électorale, puisqu'un président ou un candidat présidentiel devrait savoir s'exprimer d'une manière éloquente indiquant son haut niveau d'éducation et de multiples connaissances sur des sujets actuels et variés.

Les interprètes ne sont pas toujours préparés pour traduire un type de discours différent des autres justement au niveau de la composition familière qui est caractéristique à Donald Trump. Il a souvent reçu de la critique pour ses habitudes de citer des sources incorrectes ou ne pas avoir de source concrète. Ses arguments ont aussi reçu beaucoup de critique dû au fait qu'ils sont habituellement construits sur des tactiques de répétition,

d'accusation ou des procédés de démagogie. Traduire ce que dit Donald Trump peut devenir un vrai défi pour l'interprète.

La pression du temps a un rôle critique dans le contexte de l'interprétation. Le travail d'interprète demande une réaction très rapide et il est impossible d'analyser toutes les formes de traduction possible face à la pression du temps. Il faut désormais noter qu'un certain niveau d'anglais d'au moins A2 est nécessaire pour comprendre le sujet de ce mémoire. Les exemples analysés en anglais ne sont pas trop complexes au niveau de la structure des phrases et ne demandent pas un niveau très avancé.

L'idée d'écrire un mémoire de licence sur ce sujet est venu à travers de multiples sources. Premièrement, l'intérêt personnel au sujet des langues étrangères et comment transmettre un message d'une langue à l'autre dans l'interprétation. Deuxièmement, l'interprétation n'est pas un sujet traité dans les études de philologie française à l'université de Tartu en terme de licence. Il est possible d'apprendre l'interprétation en master et ce mémoire aiderait donc à s'y préparer. Troisièmement, Donald Trump a une manière très spécifique de s'exprimer. Sa présence et son importance grandit au fur et à mesure depuis la campagne électorale et après être devenu président des États-Unis d'Amérique. En prenant ceci en considération, il s'agit d'une personne dont le discours va être et est déjà globalement représenté et qui sera traduit en plusieurs langues.

Dans la partie théorique, nous allons définir la mission de l'interprète et les difficultés spécifiques qui existent dans l'interprétation simultanée. Ensuite, le discours de Donald Trump et les débats seront analysés. Il faut désormais marquer qu'il s'agit d'un sujet très intuitif et que différentes personnes auraient probablement analysé les débats différemment même en travaillant avec la même base théorique.

2. Théorie

2.1. La mission de l'interprète

Selon le manuel d'interprétation publié par Margus Puusepp, l'interprète doit rester impartial et objectif tout au long de son travail. Par exemple, en traduisant la forme «je», l'interprète ne doit pas le changer en «il» ou «elle». L'interprète doit juste faire passer le message d'une langue à une autre sans le changer de n'importe quelle façon. Il est important de rester neutre et de ne pas apporter son point de vue personnel à l'auditeur attendant la traduction de quelconque message. L'auteur du manuel apporte des exemples où certains interprètes ont refusé une offre d'emploi car les messages à traduire étaient fortement en opposition avec leurs vues personnelles et ils n'auraient pas pu traduire ces messages d'une façon neutre et impartiale. (Puusepp 2013:358-359)

Il est possible pour l'interprète de changer ce que le locuteur a dit d'une manière verbale ou sémantique pour interpréter l'intention du locuteur. L'interprète ne peut jamais être totalement sûr de l'intention du locuteur. Il est dur de juger la qualité de l'interprétation pour de nombreuses causes. L'une de ces causes est que l'interprétation est un service et un «produit» au même temps dont la qualité ne peut pas être jugée ou mesurée comme celle d'une traduction à l'écrit. Il existe dans l'interprétation beaucoup d'éléments qui sont difficiles à spécifier. (Puusepp 2013:381)

Pour faire une bonne traduction simultanée, il est important de comprendre le genre de discours que le locuteur fait. (Puusepp 2013:117) En ce qui concerne un discours polémique, le locuteur défend son point de vue d'une manière très forte avec des arguments dont l'objectivité et la logique ne sont pas toujours surs. Pour traduire cela, l'interprète doit faire attention à traduire ce que dit le locuteur vraiment, avec le style et le ton du locuteur. Il se peut que dans les discours polémiques il y ait des insultes et des propos obscènes. Dans ce cas, l'interprète a le droit de les modérer un peu. (Puusepp 2013:114) Si l'interprète n'a pas entendu une partie de ce que dit le locuteur, comme un terme technique, un nom, un nombre ou autre segment du discours, il ou elle peut le reconstruire à l'aide de connaissance linguistique ou du sujet. (Gile 1995)

2.2. Les difficultés spécifiques dans l'interprétation

L'évaluation de la qualité de l'interprétation est un sujet très actuel au sujet de ce mémoire. Selon Margus Puusepp, auteur du manuel «L'interprétation» ("Suuline tõlge" en

estonien), l'évaluation de la qualité de l'interprétation était, avant les années 1980, un sujet très intuitif : les interprètes et les professeurs d'interprétations pensaient savoir la qualité de l'interprétation étant attendue dans différentes situations par différents clients. Bien que l'intuition soit un sujet important dans le contexte de l'interprétation, il faut cependant noter que disposer de faits concrets est tout de même un repère important dans le sujet de l'évaluation de la qualité de l'interprétation. Il faut noter que la qualité de l'interprétation est quelque chose de difficile et de presque impossible à définir. Même en étant dans des situations similaires, des personnes ayant différents points de vue peuvent évaluer la qualité de critères étant différents. (Puusepp 2013:375)

Les interprètes ont accès à différentes tactiques lorsqu'il s'agit de situations où l'interprétation devient un défi. Par exemple, les interprètes ont le droit de tarder donc présenter l'interprétation plus tard, en attendant plus d'informations sur la phrase à traduire. Par contre, ils peuvent utiliser cette tactique que pendant la durée d'une seconde ou deux puisque de nouvelles phrases à interpréter sont introduites simultanément. Reformuler les phrases peut aussi aider dans des situations intenses d'interprétation. (Gile 1995)

Dans le cas de l'interprétation, il est possible d'évaluer la qualité selon les points de vue des interprètes, des locuteurs, des auditeurs, des personnes ayant organisé l'évènement ou autrement dit les personnes ayant commandé le service d'interprétation. Il faut là noter que tous ces groupes peuvent avoir des points de vue variables ou de ce qui est attendu du travail de l'interprète. (Puusepp 2013:375)

La prosodie permet à l'orateur d'exprimer ses émotions ou bien son attitude liée à ce qui a été dit, en ajoutant à sa parole une nuance de tristesse, d'indifférence, d'enthousiasme, de sarcasme, d'ironie etc. Elle fonctionne avec l'énoncé et le contexte pour rassembler la signification de ce qui a été dit. Puusepp cite Baddeley et autres, qui constate que les signes de prosodie et le rythme de la parole sont traités par la mémoire afin de «fabriquer des mots-clés» et de mémoriser. Dans le sens pragmatique, elle recherche comment ce qui est dit est influencé par des faits tel que la hauteur et le volume de la voix, les nuances vocales, le rythme ou la durée de la parole etc. (Puusepp 2013:258) La prosodie a un rôle très important dans le contexte de ce mémoire que nous allons analyser dans le contexte de l'interprétation des débats.

Une autre technique comme le transcodage est utilisée par les interprètes pour faciliter leur travail. Le transcodage consiste à interpréter un terme de la langue source dans la langue cible mot pour mot. Par exemple, dans les services de la comptabilité, l'expression anglaise «*maturity date*» a été interprétée en français comme «date de

maturité», même si l'équivalent français est en vérité la «date d'échéance». Même si le résultat du transcodage n'est pas une expression existante dans la langue cible, la technique peut cependant simplifier la compréhension à cause des liens sémantiques créés. Même si l'expression créée n'a pas de similarité avec l'expression officielle de la langue cible, la technique de transcodage simplifie le travail des interprètes et cela souvent sans que les auditeurs en soient dérangés. (Gile 1995)

Même si transmettre le message de la langue originale est l'une des exigences les plus répandues dans l'interprétation, trouver l'expression parfaite ou exacte dans la langue cible et faire cela dans différents contextes communicatifs demandent à l'interprète des approches variés et des stratégies différentes. Il faut cependant constater qu'il est impossible de trouver une expression ayant exactement le même effet dans la langue de base et la langue cible. Même en entendant la même expression dans une langue, différentes personnes peuvent la comprendre différemment. L'interprète est aussi l'auditeur qui comprend et interprète le message, même si le but est de le transmettre aux autres aussi parfaitement et concrètement que possible. (Puusepp 2013:376)

3. Le discours de Donald Trump

Un article publié sur lemonde.fr exprime clairement le dilemme que chaque interprète pourrait avoir en faisant face à la manière spécifique de s'exprimer de Donald Trump : serait-il meilleur de le traduire en transmettant à l'auditeur sa manière originale de s'exprimer ou bien est-ce que l'interprète devrait, comme il l'est écrit dans l'article, lisser sa syntaxe hachée ? (Big Browser, Le Monde en ligne, 19.01.2017)

Dans un autre article publié au même sujet, la traductrice Bérengère Viennot cite la façon dont Donald Trump s'est exprimé lors d'un interview accordé au New York Times en novembre 2016. Selon la traductrice, il s'accrocherait lourdement à la question qui lui est posée, sans vraiment exprimer son propre avis sur tel ou autre sujet. Il répète donc les mots de la question, comme dans le cas de celle qui lui a été posée au sujet de galvaniser l'extrême droite américaine :

« Je ne crois pas, Dean. Tout d'abord, je ne veux pas galvaniser le groupe. Je ne cherche pas à les galvaniser. Je ne veux pas galvaniser le groupe, et je veux désavouer le groupe. Ils, encore une fois, je ne sais pas si c'est les journalistes ou quoi. Je ne sais pas où ils étaient il y a quatre ans, et où ils étaient pour Romney et McCain et tous les autres qui se sont présentés, donc je ne sais pas, je n'avais rien comme élément de comparaison. Mais ce n'est pas un groupe que je veux galvaniser, et s'ils sont galvanisés je veux me pencher sur la question et savoir pourquoi. » (Viennot 2016)

Dans son livre «La parole manipulée» publié en 2000, Philippe Breton souligne l'importance des liaisons entre la répétition et la manipulation dans le discours. Selon ce traitement, la répétition est une figure de construction en rhétorique classique. La répétition peut être un outil très convaincant dans le sens du discours politique, polémique, argumentatif etc. car elle crée un sentiment d'évidence. Plus l'argument est répété, plus il paraît acceptable puis normal. Selon Philippe Breton, l'usage de la répétition peut devenir efficace surtout grâce au fait de l'oubli du locuteur qui n'a pas fourni d'explications à l'argument qu'il répété. Par contre, il insiste aussi sur la remarque selon laquelle la répétition perd son statut ou sa «cible» de faire sens lorsqu'il s'agit de la seule ressource dans la défense d'un argument, ce qui est important dans le sens de ce mémoire et sera prouvé dans notre analyse plus tard. (Breton 2000:94)

En politique comme dans d'autres domaines tels que la communication ou la publicité, le slogan est une forme de répétition la plus connue et la plus régulièrement utilisée selon Breton. Il apporte un lien entre le slogan et la publicité en citant Serge Tchakhotine, un lien dont l'importance est aussi existant dans le sujet de ce mémoire. En

accompagnant les slogans de sonorités rythmées et obsédantes (aussi de couleurs criardes et d'excitations lumineuses dans le cas de la publicité), cela crée un effet d'état de «fatigue mentale» et cela aide le locuteur ou le présentateur du slogan à réaliser son ambition de persuasion à travers la répétition. (Breton 2000:94-95)

«Cette «fatigue mentale» désigne le phénomène d'abandon de la conscience critique, qui finit par se persuader qu'elle s'est exercée dans le passé et que, en quelque sorte puisqu'il est répété, le message a déjà été justifié.» (Breton 2000:95)

En liant cet article à la théorie de Breton, il nous serait possible de constater que Trump utilise la technique de la répétition pour gagner des électeurs. Par contre, il nous est aussi possible de constater que Trump utilise la technique de la répétition pour cacher le fait qu'il n'est pas sûr du sujet de la question qui lui a été posée. Il semble répéter l'argument sans le prouver ou sans apporter des références concrètes. Ceci sera davantage analysé dans l'analyse des débats plus tard.

3.1. Comment traduire Donald Trump

La difficulté de traduire Donald Trump est un sujet qui a plusieurs fois été traité dans les médias français. Dans un article publié sur Euronews, il est écrit que Donald Trump a un vocabulaire et des structures de phrases simples et basiques qui devraient rendre sa traduction plus facile, puisqu'il s'exprime comme un élève de 11 ans. (Delorme 2017) Il utilise les mêmes adjectifs qui en anglais sont: «*great*», «*tremendous*», «*incredible*», «*strong*» et «*tough*». Ceux-là sont accompagnés de «*very*» pour donner plus d'accent sur tel ou tel argument qu'il utilise. (Viennot 2016)

Selon ces faits décrits, il semblerait simple de traduire Donald Trump, ce qui n'est pas le cas. La rhétorique ou le discours de Donald Trump est facile à comprendre mais difficile à suivre surtout à cause du fait de son illogisme ou «le fait qu'il passe du coq à l'âne» donc qu'il passe trop vite d'un sujet à l'autre. Cela veut dire que faire l'interprétation de ses discours en est davantage un défi. (Delorme 2017)

Dans l'article publié sur Slate.fr, la traductrice Bérengère Viennot apporte une traduction de Donald Trump: «*You know, I'm, like, a smart person. I don't have to be told the same thing in the same words every single day for the next eight years.*» La traduction, faite avec une technique mot pour mot, est : «Vous savez, je suis, heu, un gars malin. J'ai pas besoin qu'on me redise la même chose avec les mêmes mots tous les jours pendant huit ans, hein». Bérengère Viennot rajoute que Trump a une manière spécifique de parler

qu'elle n'a jamais traduit auparavant, comparé aux autres discours politiques. (Viennot 2016)

Elle apporte un exemple du même discours mais exprimé d'une manière politiquement correcte : «Vous savez, mes capacités mentales sont assez conséquentes. Il sera inutile de me répéter continuellement les mêmes instructions au cours des huit prochaines années.» Le message est le même, mais l'impression est différente. (Viennot 2016) Cet exemple sera très utile dans l'analyse des débats où l'interprétation de l'usage du registre informel sera traitée.

3.2. L'interprétation des arguments répétitifs

Pour mieux comprendre l'importance des arguments répétitifs dans l'interprétation des débats, deux passages du deuxième débat ont été transcrits, d'abord en anglais et ensuite en français. Le choix a été fait selon la préférence de l'auteur. Le contexte de l'argumentation est lié aux musulmans vivant aux États-Unis. Une des téléspectateurs présente au débat a demandé premièrement à Donald Trump, si les musulmans citoyens des États-Unis seraient protégés. La réponse a été transcrite de la version anglaise et puis française du deuxième débat.

«Because there is a problem, I mean, whether we like it or not, we can be very politically correct, but whether we like it or not, there is a problem, and we have to be sure that muslims come in and report when they see something going on. When they see hatred going on they have to report it. [---] Muslims have to report the problems when they see them, and, you know, there's always a reason for everything. If they don't do that, it's a very difficult situation for our country.»

Pour le cas de la version française, l'interprétation de ce paragraphe proposée par l'interprète est :

«Il y a un problème, que l'on le veuille ou non, on peut être très politiquement correcte mais qu'on le veuille ou non il y a un problème, il faut veiller à ce que les musulmans qui entrent aux États-Unis et quand ils voient la haine ils doivent le signaler [---] Les musulmans doivent rapporter les problèmes qu'ils rencontrent. Il y a toujours une bonne raison derrière tout. S'il ne rapportent pas ces choses là ça crée une situation très difficile pour notre pays.»

Dans ce cas-ci, l'interprétation est correcte et concrète. Il nous est possible de constater que les phrases ont une structure très simple et ne demandent pas trop de réflexion supplémentaire, donc leur interprétation en est relativement plus simple. Il nous est aussi possible de constater que cette argumentation aurait pu être faite en une phrase simple, donc comprendre l'angle de l'argumentation de telle manière : il y a un grand problème de haine parmi les musulmans entrant aux États-Unis et les musulmans locaux

doivent rapporter s'ils voient quelque chose qui pourrait déranger la sécurité de leurs concitoyens américains.

Dans la 42^e minute du second débat pour le cas du débat traduit en français, il s'agit du débat sur le sujet de laisser entrer les gens aux États-Unis, y compris les réfugiés, à la base de leur religion, où Donald Trump critique Hillary Clinton.

«I will tell you, very strongly, when Bernie Sanders said she had bad judgement, she has really bad judgement because, we are letting people into this country that are gonna cause problems and crime like you've never seen. We're also letting drugs pour through our southern border at a record clip, at a record clip, and it shouldn't be allowed to happen. [---] endorsed me, they've never endorsed a presidential candidate, the border patrol agence, 16 500, just recently endorsed me and they endorsed me because I understand the border. She doesn't, she wants amnesty for everybody, come right in, come right over. It's a horrible thing she's doing, she's got bad judgement and, honestly, so bad that she should, never, be president of the United States.»

L'interprétation était :

«Elle a un très mauvais sens de jugement, nous laissons entrer des gens dans ce pays qui vont poser des problèmes sans précédent à notre pays, il ne faut pas permettre que cela se passe donc je suggère qu'il ne faut jamais. L'agence pour la patrouille des frontières a apporté son soutien à ma candidature parce que je comprend le problème de la frontière des États-Unis, elle elle veut accueillir ces gens, elle a un mauvais sens de jugement à cet égard, elle ne devrait jamais être président des États-Unis à cause de ça.»

Un cas d'argumentation répétitif peut clairement aussi être constaté dans la catégorie des transcriptions des interruptions (voir 6.5. L'interprétation des interruptions). Il nous est possible de constater que comme dans l'argumentation précédente, la structure des phrases est simple et l'argument lui-même est aussi simplifié, donc l'interprétation en est cependant plus facile.

4. Méthode d'analyse

Dans ce mémoire, nous allons voir comment la pression du temps et les interruptions des locuteurs affectent le travail de l'interprète et comment les interprètes traduisent l'usage du registre informel parmi d'autres cas. Pour analyser cela, des traductions simultanées anglais-français des débats des élections présidentielles entre Hillary Clinton et Donald Trump ont été choisis.

En ce qui concerne l'usage du registre informel, elles ont été notées selon la langue originale donc l'anglais, car la question pour leur cas est est ce que les interprètes ont-ils réussi à interpréter les expressions sans perdre leur registre ou message de contexte familier ? Nous avons considéré les transcodages à partir de la langue cible et non de la langue source, car la présence de transcodage s'indique justement dans les phrases ou expressions dans la langue cible. Il se peut que parfois, une phrase notée dans la langue source appartienne à la catégorie du registre informel mais que sa traduction soit un transcodage.

Les interruptions jouent aussi un rôle dans l'interprétation simultanée, en la rendant plus compliquée car l'interprète doit déjà écouter le locuteur en même temps qu'il ou elle traduit son message pour le transmettre à l'auditeur. Si le locuteur change brusquement d'avis ou un des locuteurs interrompt l'autre locuteur, comme dans le cas que nous allons analyser, alors le travail de l'interprète devient davantage plus intense et difficile. Les débats étaient traduits par deux interprètes, une femme transmettant le discours d'Hillary Clinton et un homme transmettant le discours de Donald Trump. En ce qui concerne les interruptions, les interprètes ont parfois eu du mal à interpréter toutes les interruptions, car cela aurait aussi voulu dire interférer dans le discours de l'autre interprète en dérangeant son travail.

Trouver l'angle spécifique de cette analyse était très important dans le contexte de ce mémoire. Au début, l'angle de l'analyse était la démagogie ou bien la traduction des formes démagogiques dans les débats. Après avoir conduit une courte observation, ce sujet ne s'est pas prouvé assez spécifique ou concret. En regardant les vidéos des débats pour y trouver un sujet d'analyse spécifique, nous avons remarqué qu'il y avait beaucoup de cas d'usage du registre informel donc de structures de phrases ou d'expressions familières, de transcodage et d'énonciation pour améliorer l'interprétation ou transmettre le message parmi d'autre catégories.

En marquant les expressions, il faut désormais noter que la phrase «x expressions ont été notées» veut dire que x est le nombre qui correspond à l'expression et non pas à la version française ou anglaise. Cela veut dire que quand par exemple «cinq expressions ont été notées», cela veut dire cinq expressions avec la traduction anglaise et française donc cela peut signifier dix expressions en total. La raison derrière cela est qu'il s'agit tout de même d'une expression, même si cette expression existe en deux langues différentes. Pour certains exemples, une meilleure solution sera proposée que celle qui a été apportée par l'interprète.

Au début des recherches de méthodes d'analyse concernant ce mémoire, nous avons pensé à créer la catégorie des anglicismes. Pour ce cas, les expressions auraient été relevées selon leur traduction en français, puisque l'apparition d'un anglicisme ne peut être confirmé qu'à travers la phrase dans la langue cible. Par contre, la théorie de Daniel Gile sur le sujet de transcodage s'est prouvée plus efficace pour soutenir ce mémoire.

Pour le cas de tous les trois débats, nous avons recueillis 67 expressions dans la langue cible (en français) et leur équivalent dans la langue source (en anglais), ce qui fait 134 expressions en total. Nous avons ensuite comparées les expressions entre eux vis à vis de leur traduction puis nous les avons classées.

5. Corpus d'analyse

Ces débats sont un très bon choix pour ce mémoire, d'une part parce qu'il y a beaucoup d'interruptions qui sont en grande majorité faits par Donald Trump. D'une autre part, il y a beaucoup d'usage du registre informel que les interprètes doivent traduire simultanément. Le corpus se compose de trois débats des élections présidentielles des États-Unis d'Amérique en 2016. Les versions originales donc anglaises sont disponible sur YouTube et les interprétations françaises sont disponibles sur franceinfotv.fr et france24.com pour le cas du troisième débat. En contactant france24.com et franceinfotv.fr par e-mail, nous avons découvert que plusieurs interprètes ont travaillé sur les trois débats et il y avait toujours deux interprètes au poste, une pour Clinton et un autre pour Trump.

Le premier débat entre les candidats présidentiels s'est déroulé le 26 septembre 2016. La longueur de la vidéo est de 1h 36min et 41 secondes en anglais et 1h 35min et 41 secondes en français, donc une minute de moins en comparaison avec la version originale. Hillary Clinton et Donald Trump, les deux candidats des élections présidentielles des États-Unis en 2016, ont débattu les sujets tels que l'économie et les emplois, les retours de taxe de Donald Trump à côté du scandale des e-mails de Hillary Clinton, les problèmes de racisme, la sécurité aux États-Unis et l'acceptation mutuelle des résultats des votes par les deux candidats.

Parmi ces sujets et environ une heure et demi de débat, 31 expressions ont été notées. Dans ces expressions, il y avait 12 cas d'usage du registre informel en anglais dont sept avaient été traduits en français, sept transcodages, trois fautes ou bien cas où la solution liée à traduction a créé de la confusion. Dans certains cas, l'expression de base était elle-même étrange, ce qui a créé une difficulté pour l'interprète et aussi pour cette analyse. Il y avait quatre exemples de «bonne interprétation» ou bien de cas dans lesquels la solution trouvée par l'interprète était d'une qualité notable donc elle a été notée dans cette analyse.

Les exemples de solutions intéressantes liées à l'interprétation ont aussi été notées. Dans le cas de ce débat, il y en avait cinq. Les exemples où l'énonciation jouait un rôle particulier dans le résultat de l'interprétation des expressions ont aussi été notées. Pour le cas de ce débat, il y en avait un seul. Au total, il y avait plus d'usage du registre informel et moins d'exemples qui lient l'énonciation à l'interprétation.

L'interprète de Clinton traduisait son discours avec environ une phrase de retard. Il lui semblait plus facile de résumer les phrases de Clinton en comparaison avec l'interprète

traduisant Trump. Les fautes de traduction étaient en majorité due à la pression du temps et aux multiples interruptions faites entre les deux locuteurs et souvent envers Clinton par Trump.

Dans le cas du deuxième débat, 21 expressions ont été notées. Les sujets des débats étaient le scandale de Donald Trump au sujet d'une vidéo dont le discours révélait des assauts sexuels, l'Obamacare, l'islamophobie, les réfugiés etc. Parmi ces expressions notées, il y a 15 exemples d'usage du registre informel, 3 exemples où l'accentuation ou l'énonciation jouait un rôle important dans l'interprétation, 4 exemples de fautes ou bien de traduction maladroite et trois cas de transcodage. En addition, il y a aussi deux cas intéressants de répétition d'arguments qui ne sont pas classés parmi les 21 expressions dû à leur longueur de plusieurs phrases.

Un exemple où l'interprétation semble trop directe est celle de «*She's a fighter*» en «C'est une battante». La traduction directe n'est pas la meilleure solution et dans ce cas donne un résultat semblant un peu maladroit. Ce n'est cependant pas une mauvaise interprétation. Dans le cas du troisième débat, 15 expressions ont été notées. Parmi ceux-ci, il y a sept cas d'usage du registre informel, quatre cas de transcodage et deux exemples où l'énonciation ou l'accentuation jouait un rôle important dans le cas de transmettre le message du locuteur à l'auditeur. Les sujets des débats étaient l'immigration et la Cour Suprême.

Il faut là noter qu'il y a un certain décalage dans les deux versions des débats causé par plusieurs effets différents. Premièrement, les débats ne commencent pas tous au même endroit. Par exemple, le premier débat a une durée de 1h35min et 45 secondes en français tandis qu'il dure 1h36min et 41 secondes en anglais donc en version originale. Cela ne veut par contre pas dire que le débat lui-même soit plus court, mais juste que les introductions et les conclusions faites par les commentateurs ont été plus raccourcies dans les cas des traductions des débats en français. Cela ne change pas le cours des débats eux-mêmes qui seront analysés dans ce mémoire.

6. Analyse des débats

Différentes catégories ont été faites pour faciliter et préciser l'analyse des débats. Les catégories ont d'abord été formées en regardant les débats en anglais et en français, en observant quels tactiques d'interprétation ont été utilisées, comment les structures de phrases changeaient vis à vis de l'interprétation. Pour chaque débat, une analyse séparée a été réalisée. Ensuite, une analyse séparée a été faite selon les catégories suivantes : les bons exemples de traductions, les fautes de traduction, les transcodages et l'usage du registre informel.

La pression du temps est une des plus grandes difficultés concernant l'interprétation simultanée. En ce qui concerne le corpus analysé dans ce mémoire, les plus grands difficultés étaient les interruptions, l'usage du registre informel, les cas de transcodage. En traduisant de l'anglais, des expressions dans la langue originale peuvent rester dans les versions françaises aussi dû à la pression du temps. Par contre, l'usage de ces mots anglais au lieu de mots français est justement la raison pourquoi les cas de transcodage font parti des difficultés.

Quelques fautes de traduction ont aussi été faites probablement à cause de la pression du temps. Ces exemples ont été précisés dans les catégories suivantes. En général, les interruptions et l'usage du registre informel étaient les plus grands défauts concernant la traduction des débats. Les cas de transcodage étaient aussi une difficulté, mais pas à tel point que les autres faits précédemment nommés.

Les exemples ont été marquées dans des tables (voir 10. Additions: Tables 1-4) selon la forme de leur traduction. D'abord, pour chaque débat, une table séparée a été composée. Ensuite, les expressions ont été marquées dans chaque rangée de la table selon : le début du temps dans lequel il a été entendu dans la version française du débat, à côté duquel était la version originale donc la version anglaise et puis la version française. Le temps marqué aide à se repérer. Pour le cas de quelques expressions, des notes supplémentaires ont été ajoutées. Le contexte des expressions n'est pas souvent précisée sauf s'il l'est nécessaire pour faire comprendre son importance dans le contexte de la traduction.

Pour les cas des bonnes traductions, tous les exemples ne vont pas être présentés, dû au volume de ce mémoire. Des exemples plus intéressants et plus complexes seront notées, présentées et analysées. Pour les cas où l'interprétation a été faite d'une manière

remarquable, il ne s'est pas formée de sous-catégories, donc toutes les expressions ont été placées ensemble dans le cas de ce mémoire. Pour les cas d'usage de registre informel, les exemples ont été classés selon les débats, car les exemples d'usage de registre informel étaient les plus nombreux dans le cas de cette analyse.

6.1. Usage de registre informel

Les expressions où le registre informel a été analysé ont été catégorisées selon l'expression originale. Pour les cas choisis, des explications ont été données sur le sujet de pourquoi telle ou telle expression est familière ou fait partie de la catégorie du registre informel. Souvent, il s'agit d'une structure de phrase ou bien d'usage de verbes, noms ou adjectifs familiers qui n'appartient pas à un registre convenable dans un contexte de politique ou bien de relations internationales.

Dans la catégorie de l'usage du registre informel, dans lequel il y avait le plus d'expressions comparés aux autres catégories, douze expressions ont été recueillies. Parmi ces expressions, il est important de noter que même si les expressions originales dont celles en anglais étaient familières, ce n'était pas toujours le cas pour leur équivalent français. Sur douze des cas analysés, sept avaient un équivalent en français qui seul, sans la forme originale, n'aurait pas appartenu dans les cas d'usage au registre informel.

6.1.1. Registre informel présent dans l'interprétation

Il y avait de bons exemples d'interprétation dans la catégorie de l'usage du registre informel dans le contexte du premier débat. Un d'entre eux était la traduction de «*All talk, no action*» en «ça parle, ça fait rien» ou bien le cas où le verbe «*ripped off*» était traduit comme «arnaquée». Les meilleures traductions de l'usage du registre informel étaient les cas où «*Look at the mess we're in!*» était traduit en «Regardez dans quel pétrin nous sommes aujourd'hui!». Le mot «pétrin» était une solution très concrète et claire pour le mot anglais «mess», en faisant passer le message original dans le contexte d'une autre langue.

Une des traductions les plus remarquable dans le premier débat était quand la traduction de «*We have to knock the hell out of ISIS!*» était «Il faut botter les fesses du groupe État Islamique rapidement!», car la traduction contient en elle une expression très française (botter les fesses) qui en même temps fait passer l'intention du locuteur d'une manière claire. Une autre traduction remarquable était celle de «*pressing very hard*» en «ils ont poussé poussé poussé». Dans ce cas-ci, la répétition du participe «poussé»

souligne son importance. Une autre bonne solution aurait été «ils ont poussé très fort», mais la répétition du participe en est plus enrichissante.

Un exemple, très semblable à un autre exemple précédemment analysé, était quand Donald Trump a dit «*Doesn't work that way!*» et la traduction était «Ça ne fonctionne pas comme ça !». Même si cette traduction est meilleure que dans le cas de l'exemple avec la Chine, une meilleure solution aurait davantage été une phrase ou bien un terme plus familier tel que «Ça (ne) marche pas comme ça !» Un autre bon exemple, dont l'interprétation est assez concrète, était quand le sujet des hackers était discuté et la phrase «*Somebody sitting on their bed that weighs 400 pounds*» a été interprétée en «Un obèse derrière son ordinateur».

Pour le cas du deuxième débat, il y avait moins d'exemples de registre informel présent dans l'interprétation. Deux bons exemples étaient les traductions de «*locker room talk*» en «bavardage de vestiaire» et «*[---]that killed 14 and wounded many many people*» en «qui ont tué des tas de gens ou blessé des tas de gens». L'utilisation de «des tas de gens», une expression tout à fait familière, est totalement justifiée dans ce contexte et apporte une bonne nuance à la forme traduite. En anglais, la répétition de «*many many*» est ce qui donne à l'expression sa familiarité en faisant signe d'usage de registre informel. L'exemple français est à ce point beaucoup plus court pour préciser la partie de la phrase pour laquelle cette expression a été catégorisée parmi l'usage du registre informel, ce qui ici est l'usage de la forme de «*many many people*» et son interprétation en «des tas de gens».

Ensuite, le cas de la traduction de «*Gaddafi's out, it's a mess*» en «Après avoir éliminé Gaddafi c'est la pagaille». L'usage du mot «pagaille» en français et «*mess*» en anglais est ici la raison pour laquelle cette phrase appartient à telle catégorie. Par contre l'usage de la forme verbale composée «après avoir éliminé» donne cependant une nuance plus formelle à cette expression, car en anglais, cette partie de phrase possède une forme verbale familière «*Gaddafi's out*».

Pour le cas du troisième débat, six cas d'usage du registre informel ont été notés et sur ceux-là, quatre formes traduites ont une structure de cas d'usage de registre informel. Premièrement, la traduction de «*She never gets anything done*» en «Rien n'arrive avec elle». La traduction ici n'est peut-être pas la meilleure solution mais transmet plus ou moins le message désigné. La traduction a une certaine nuance familière et fait partie des quatre traductions familières, mais n'est cependant pas la meilleure forme possible. Une meilleure solution aurait pu être «Elle n'arrive à rien» ou quelque chose de similaire.

Un autre cas d'usage de registre informel présent dans l'interprétation était quand Trump parle de Poutine en disant «*He has said nice things about me*» ce qui est traduit en «Il a dit des gentilles choses sur moi». La traduction est correcte et correspond aussi à un cas d'usage de registre informel juste à cause du contexte des relations internationales. Cependant l'usage de «*nice things*» ou bien «des gentilles choses» sont des formes plutôt familières surtout que le discours traitait les relations politiques entre Poutine et Trump.

Un autre exemple de cas d'usage de registre informel dans le contexte de la politique internationale est quand Trump parle des relations compliquées avec la Chine et en proposant une solution en disant «*We have to tell them in a very nice way*» qui est ensuite interprété en «Il faut leur dire très gentiment». Une fois de plus, l'interprétation est correcte. C'est la structure de la phrase, surtout en prenant encore compte du contexte, qui davantage rend l'expression familière (cas d'usage de registre informel) : «*tell them in a very nice way*» n'est peut être pas la forme la plus politiquement correcte en proposant une solution dans la politique internationale.

Une expression a été notée dans le contexte où l'on parlait des résultats de l'élection dans un contexte général et quand Trump dit «*Because if it is, I should win easily*» qui est traduit en «Si c'est les résultats, eh bien, je vais gagner». Ce qui est notable ici est le fait que la traduction elle-même est un peu plus familière que l'expression de base, grâce à «eh bien» qui donne l'impression de remplacer «*easily*». Il s'agit d'une bonne solution, où l'interprète fait preuve de créativité et non de traduction directe, surtout en prenant compte de la pression du temps.

6.1.2. Les difficultés dans l'interprétation du registre informel

Un des exemples les plus intéressants était le cas où Donald Trump a dit en anglais «*I don't mean that in a braggadocious way*» et la traduction de «*braggadocious way*» était «Ce n'est pas pour me vanter». Selon le dictionnaire anglais d'Oxford, le mot «*braggadocious*» est une forme de registre informel américain, c'est aussi pourquoi cette expression appartient dans la catégorie du registre informel dans ce mémoire. Dans un contexte de discours politique, l'usage d'un tel mot n'est pas la meilleure solution.

Même si le message original et l'intention du locuteur sont transmis à l'auditeur, il n'est pas possible d'affirmer que cela a été fait dans un contexte familier. Cette expression révèle davantage l'une des problématiques principales de ce sujet : les interprètes ont tendance à changer les expressions en rendant le registre plus formel qu'il l'était à la base,

dans ce cas en formant une phrase complète. Par exemple, une phrase telle que «C'est pas pour me vanter» aurait été une meilleure solution.

Deux autres exemples qui illustrent le même cas est celle où Donald Trump dit «*You look at what China is doing to our country!*» dont la traduction est «Voyez ce que la Chine fait à notre pays». Le deuxième exemple est quand Donald Trump interrompt Hillary Clinton au milieu de sa phrase en exclamant «*Wrong!*». La traduction de ce cas d'usage de registre informel est «C'est faux !». Dans les deux cas décrits, nous pouvons constater que même si le message du locuteur est transmis, la nuance et la manière spécifique du langage de Donald Trump n'est pas visible dans la version traduite en français. Pour le deuxième cas, une simple exclamation telle que «Faux !» aurait clairement fait passer l'intention et la signature verbale du locuteur.

Il y avait plusieurs expressions dont l'interprétation ne transmettait pas la nuance ou le sens originale de la phrase. Il s'agissait souvent d'expressions stéréotypiques américaines dont le sens n'a pas toujours été transmis à l'auditeur. Par exemple «Knock the hell out of ISIS» était «Je vais mettre... vaincre Daesh», où l'interprète a changé d'avis au milieu de la phrase en faisant donc une faute d'inattention ou en trouvant juste une meilleure solution en faisant l'interprétation.

L'interprétation de «*It's just words, folks*» en «Ce n'est que des paroles» ne transmet pas la nuance du mot «*folks*» dont la traduction aurait pu être «les gens» ou bien même «les gars». Une traduction semblable à «Allez les gars, ce n'est que des paroles» aurait été meilleure. Un autre exemple d'une forme très américaine s'est présentée dans «*He won fair and square*» interprétée en «Il a gagné d'une manière tout à fait juste». L'expression «*fair and square*» est ce qui donne à la phrase sa familiarité mais sa traduction ne transmet cependant pas sa nuance originale. Il s'agit là d'une situation un peu compliquée car les expressions américaines «*folks*» et «*fair and square*» n'ont pas d'équivalent exacte en français.

Trois autres expressions dont la traduction n'est pas fautive mais dont le sens familier n'est pas tout à fait transmis à travers de l'interprétation ont aussi été recueillis. Premièrement, la traduction de «*Because you'd be in jail!*» en «Vous seriez en prison !». En anglais, l'utilisation de «*you'd*» au lieu de «*you would*» est ce qui donne à la phrase sa familiarité. Il s'agit cependant d'une nuance qui est difficile de transmettre en français. Dans un deuxième cas, «*Such a great question*» était interprétée comme «C'est une très bonne question». En ce qui concerne la forme originale, l'utilisation des mots «*such*» et «*great*» dans la même phrase font référence à une forme plus familière, que l'interprétation

en français ne fait pas malheureusement passer dans ce cas. Une meilleure solution aurait été par exemple «C'est vraiment une super question» ou «Super comme question» etc. Il est important de noter que la phrase originale en anglais n'a pas de verbe. Par contre, une analyse aussi spécifique est plutôt convenable dans un contexte de traduction (à l'écrit), ce qui n'est pas le cas pour ce mémoire.

L'usage de «C'est une très bonne question» est souvent une manière utilisée par le locuteur pour qu'il puisse gagner du temps s'il ou elle n'a pas une réponse claire ou concrète à présenter. Dans le cas de ce débat et du fait que la réponse a été présentée par Donald Trump, une telle phrase pourrait faire allusion à différentes théories.

La question a été posée par un des auditeurs du débat dans la salle. Il serait possible de déduire, qu'en répondant avec «C'est une très bonne question» dans un petit groupe d'auditeurs, Donald Trump pourrait essayer de gagner plus de votes, puisqu'il s'agissait de la période temporelle des élections. Une autre possibilité est qu'il n'est pas sûr de sa réponse et qu'il essaye d'avoir plus de temps pour pouvoir présenter une réplique plus concrète.

Dans le troisième cas, il s'agit de la traduction de «*Very, very bad health insurances, far too expensive*» en «Ces très mauvaises assurances sont beaucoup trop chères», où l'interprète ne transmet pas la valeur originale de l'expression et le rend plus correcte. Il n'y a aucun verbe dans l'expression originale, qui est plus une exclamation qu'une phrase. Une traduction telle que «Très, très, très mauvaises assurances, bien trop chères» aurait mieux fait passer l'intention du locuteur. Ne pas utiliser de verbe dans ce contexte serait une tactique d'interprétation ou bien de traduction directe qui peut sembler un peu maladroit dans un contexte français mais en l'occurrence, le message du locuteur aurait été mieux transmis.

Un autre exemple où la traduction ne transmettait davantage pas l'intention originale et qui peut être considérée comme une faute maladroite était la traduction de «*Hillary, everything is broken about it*» en «Hillary, de toute façon, tout est brisé» au sujet d'Obamacare, l'ancien système social américain. L'expression originale est familière et fait concrètement référence à Obamacare, pendant que la traduction symbolise que «tout est brisé». L'interprétation ici ne fait pas référence au fait qu'Obamacare soit brisé.

Une des raisons pour laquelle cet exemple fait partie de l'usage du registre informel est premièrement le début de la phrase, où Donald Trump s'adresse à Hillary. Le mot anglais «*broken*» («brisé», «cassé» en français) et la fin de phrase «*about it*» («sur ça», «à ce sujet» en français) sont aussi des formes familières et peut-être pas les plus convenables

dans un contexte politique où un système social est discuté. Ces trois exemples expliquent le fait que cette phrase appartient à la catégorie de l'usage du registre informel.

Un autre exemple est la traduction de «*She talks tough*» en «Elle parle un langage dur». Comme il s'agit d'une traduction très directe, cela peut être considéré comme une interprétation un peu maladroite ou peut être même anglicisée.

Un autre exemple noté est, en résumant les faits rapidement, quand Trump a parlé d'une seule personne dont Hillary a répondu au téléphone pendant une situation de crise. En parlant de cet homme, Trump dit «*Not a good guy*» en une phrase séparée et la traduction est «qui n'est pas un chic type d'ailleurs», il ne s'agit pas de phrase séparée. Dans le cas de l'interprétation, cette phrase est liée à une autre.

Le deuxième cas est le moment où l'animateur ou bien le superviseur des deux débats demande au public de se calmer en disant «*Hold on folks!*» qui est traduit en «S'il vous plaît !». Dans ce cas, la traduction seule n'appartient pas à la catégorie de l'usage du registre informel. Ici, la «faute» de traduction un peu incorrecte n'est pas seulement dû à la pression du temps, mais un aspect important ici est que le mot «*folks*» n'a pas d'équivalent exacte en français. En prenant cela en compte, on peut constater que «S'il vous plaît !» est une solution convenable mais pas la meilleure. Un autre choix aurait pu être «Attendez !» ou bien «Calmez-vous !». C'est justement le mot «*folks*» qui ajoute la nuance familière à l'expression, pendant «*hold on*» a une nuance familière aussi, surtout dans ce contexte-ci.

Il a deux cas de l'usage du registre informel dont la traduction elle-même n'est pas familière donc l'interprète ne transmet pas tout à fait l'intention du locuteur. Premièrement, la traduction de «*Why the hell*» en «pourquoi» et ensuite, la traduction de «*Awesome!*» en «Formidable !». Dans les deux cas, la traduction ne précise pas la familiarité de l'expression. Il s'agit là aussi du fait que puisqu'il s'agit dans les deux cas d'expressions très américaines qui n'ont pas un équivalent très concret en français. C'est ici aussi que la pression du temps joue un rôle important dans les résultats de l'interprétation.

6.1.3. Solutions intéressantes dans l'interprétation du registre informel

Un exemple à remarquer était quand Clinton citait Trump en disant «*I'll blow them out of the water!*» et la traduction était «Je veux commencer une nouvelle guerre». Le contexte était sur le sujet de Donald Trump qui parlait des marins Iraniens aux États-Unis qui étaient dans un bateau (remarque : juste un bateau et non pas celui qui transporte les réfugiés à l'étranger). La traduction était de plus intéressante, car l'interprète traduisant Clinton a été interrompue par l'interprète traduisant Trump, car l'interprète de Clinton

passait trop de temps à traduire le sujet, pendant que la thématique du débat avait avancé sur la thématique de guerre. La traduction par l'interprète de Trump était un cas intéressant car l'interprète de Trump a interrompu celle de Clinton mais en même temps a résumé son contexte et son idée. Il s'agissait plutôt d'une interruption d'aide et l'interprète de Clinton a pu facilement résumer son travail après cette intervention.

Un autre exemple où l'interprétation d'un cas d'usage de registre informel devient un transcodage est l'expression «*China dumping vast amounts of steel all over the United States*» en «La Chine fait du *dumping*». Le mot «*dumping*» est anglais et il s'agit cependant d'un transcodage. Il est possible que l'interprète voyait là une solution de transmettre la signature verbale de Trump.

Un exemple dont la forme originale est très familière mais beaucoup plus longue comparée à sa traduction est celle de «*and by the way, with Iran, who you made very powerful with the dumbest deal perhaps ever seen in the history of deal-making, with the 150 billion dollars with the 1.7 billion in cash, which is enough cash to fill up this room*» en «L'Iran a bénéficié de 150 milliards de cash». La traduction est un transcodage mais il s'agit là d'un très bon exemple de résumé. Par contre, résumer est ce qui fait perdre le sens spécifique de la façon de s'exprimer appartenant à Donald Trump.

On peut ici constater que soit il s'agit d'une très bonne forme d'interprétation en résumant les faits ou bien soit l'interprète fait perdre l'intention originale de Donald Trump. La liste suivante des parties de la phrase citée en anglais prouve pourquoi elle fait partie de l'usage du registre informel: «*and by the way*», «*with the dumbest deal perhaps ever seen in the history of deal-making*» et «*enough cash to fill up this room*». La traduction cependant anglicisée «L'Iran a bénéficié de 150 milliards de *cash*» dû à l'usage direct du mot anglais «*cash*» peut aussi être une intention de transmettre la familiarité du message originale par l'interprète en résumant les faits en même temps.

6.2. Cas de transcodage

Dans la catégorie des transcodages, sept expressions ont été relevées. L'appartenance d'une expression dans le groupe des cas de transcodage était liée à sa forme française donc à la forme traduite. Un transcodage qui s'est présenté deux fois pendant le débat était le mot «*leadership*». La première fois, la forme originale était «*What's good for our [---] leadership*» et sa traduction «Ce qui est bon pour notre [---] leadership». La deuxième expression était «*Under your direction*» en anglais et «Sous votre *leadership*» en français. Un fait intéressant à remarquer est que si l'interprète avait utilisé le mot «direction» dans le

deuxième ou même le premier cas, les expressions n'auraient pas été classés en tant que cas de transcodage.

Une autre traduction fait partie de cette catégorie due à sa prononciation, par exemple le nom de l'entreprise de Donald Trump a été traduit «*Trump International*», ce qui seul n'est pas un transcodage, mais sa prononciation était américaine et non pas française. Un des exemples était la traduction de «*If you think you're gonna make your cookies*» en «Si vous pensez que vous allez [---] faire des *cookies*». Le contexte étaient les emplois quittant le pays. Dans ce cas, le sujet n'était pas les «*cookies*» donc les traces digitales qu'on laisse sur Internet mais plutôt de pâtisseries qui seraient faites à l'étranger par un citoyen américain ayant quitté les États-Unis.

Un autre exemple était quand l'interprète de Donald Trump a changé d'avis au milieu de traduction, donc le résultat de la traduction de «*I have a winning temperament!*» était «J'ai un tempérament de winner, de vainqueur!». Des corrections tels que celui-ci sont arrivés plusieurs fois pendant le débat. Un autre exemple était la traduction de «*He called her "Miss Piggy"*» en «Il a appelé cette femme "*Miss Piggy*". *Miss Piggy* est un caractère des marionnettes du «Muppet Show» et en français, son nom est soit Peggy ou Piggy la cochonne. (leparisien.fr 30.04.2015)

Un transcodage a aussi été relevé dans le contexte de la cybersécurité : la traduction de «*There are hacking groups*» en «Il y a des groupes de *hackers*». Même si le mot «*hacker*» est couramment utilisé en français, il s'agit tout de même d'un transcodage. L'apparition du mot «tweet» fait allusion à un transcodage, car en estonien, ce mot a été «estonianisé» (säuts). Il s'agit quand même d'un mot désormais couramment utilisé au quotidien de la langue française, mais le Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi) ne donne aucun résultat pour ce mot. C'est le même cas pour la traduction de «*I am a gentleman*» en «Je suis un gentleman». La traduction directe et l'usage de mot «gentleman» faisait allusion à la possibilité d'un transcodage. En vérifiant sur TLFi, le mot «gentleman» s'est cependant prouvé français («homme de parfaite éducation»).

Un exemple intéressant est la traduction de l'exemple de l'Iran mentionné dans l'usage du registre informel du deuxième débat donc «L'Iran a bénéficié de 150 milliards de cash» et le mot «*cash*». En vérifiant sur TLFi, le mot «*cash*» est un adverbe qui peut en effet être utilisé en français. Par contre, il est correcte de dire «payer *cash*», sans utiliser le pronom «en». Auparavant, nous avons pensé que peut-être que l'interprète voulait davantage utiliser un transcodage pour plus familiariser le contexte de l'interprétation et transmettre la manière de s'exprimer de Donald Trump.

Dans la catégorie des transcodages, quatre expressions ont été notées qui étaient: «Des juges pro-life», «Le district de Colombie», «Des dealers de drogue» et «Il y a eu du dumping». Dans le cas de la dernière expression, il a été précisé dans les expressions du deuxième débat que le mot «dumping» existe déjà en français. Il s'agit là du même contexte qu'auparavant, ce qui rend l'usage de l'expression acceptable. En ce qui concerne la forme interprétée «La Chine fait du *dumping*», le mot «*dumping*» est cependant existant selon TLFi autant que «Pratique commerciale qui consiste à vendre un produit moins cher sur les marchés extérieurs que sur le marché intérieur».

Au moment où les expressions ont été notées, le mot «*dumping*» semblait un transcodage ou une traduction directe car nous n'avions pas de données à ce sujet et surtout dans un contexte économique. C'est le même cas pour l'expression «Le district de Colombie»: nous ne savions pas qu'il s'agissait d'un terme que l'on utilise réellement dans un contexte quotidien français. En ce qui concerne l'expression «Des juges pro-life», l'explication derrière l'usage d'un transcodage est là sûrement la pression du temps. Une solution telle que «pro-vie» aurait cependant été moins anglicisée.

L'expression «des dealers de drogue» est aussi utilisée au quotidien en français et la traduction du mot «dealer» est aussi disponible sur larousse.fr. Par contre, une solution moins anglicisée et un équivalent français aurait été par exemple «des trafiquants». Le choix du transcodage est certainement davantage liée à la pression du temps.

6.3. Cas d'interprétation maladroite et de fautes

Dans la catégorie des fautes de traduction dans l'analyse du premier débat, trois expressions ont été notées. Dans tous ces cas, il s'agissait probablement de fautes d'inattention faites face à la pression du temps, premièrement le cas où «*You go to her website!*» était «Allez sur notre site !», alors qu'il s'agissait clairement de «son» site. Deuxièmement, le cas où «*650 millions*» était «des centaines de mille», alors qu'il s'agissait en réalité de centaines de millions. Troisièmement, «*20 trillion dollars*» était «20 milliards de dollars», alors qu'il s'agit en réalité d'un nombre bien plus grand (20 trillions de dollars).

En ce qui concerne les fautes de traduction dans le troisième débat, il y avait un exemple notable à remarquer qui s'est montrée à la 26^e minute. Au moment où les relations internationales avec la Russie étaient discutées, en résumé, Donald Trump accusait Hillary Clinton de ne pas avoir assez de courage ou d'autorité en communiquant

avec la Russie. L'expression de base était «*She's playing chicken*» et la traduction était «C'est une poule mouillée».

Il faut là marquer que l'interprétation de cette expression transmet l'idée de Trump d'une part, mais n'est pas totalement correcte d'un autre aspect. La raison pour laquelle cette expression est mentionnée dans cette analyse est l'expression de base et comment l'interprète le traite ensuite. Selon le dictionnaire Anglais de Cambridge en ligne, l'expression «*to play chicken*» (directement traduit comme «jouer à la poule») signifie de jouer à des jeux dangereux afin de découvrir qui est le plus brave.

Par contre, l'expression française «être une poule mouillée» signifie justement le manque de courage, auquel Donald Trump a l'air de faire allusion. Le problème duquel il s'agit ici n'est pas en grande part la faute de ne pas comprendre de l'interprète, mais la question que nous devons ici nous poser est est ce que Donald Trump connaissait le vrai sens de l'expression qu'il utilisait. Dans ce cas, la question de qualité ou de précision n'est pas non seulement sur l'expression interprétée, mais aussi au niveau de l'expression de base, qui, dans le contexte présenté, rend le travail de l'interprète plus difficile.

Pour le cas du deuxième débat, il y a cependant eu des exemples de traduction maladroite ou bien des fautes d'inattention. Premièrement, un exemple qui a déjà été mentionné dans la catégorie de l'usage du registre informel est la traduction de «*Knock the hell out of ISIS*» en «Je vais mettre vaincre Daesh», où l'interprète change d'avis en faisant l'interprétation. Il s'agit là d'une faute liée à la pression du temps.

Deux autres fautes d'inattention qui prouvent davantage l'importance de la pression du temps dans l'interprétation simultanée, sont les traductions de «*Obamacare was the first step*» en «Obamacare a été la premier pas» (faute d'article) et «*Unless you get hit by a truck*» en «Sauf si vous êtes heurté par un camier... camion». Ce sont des simples fautes d'inattention très normales dans le contexte de la pression du temps.

Une autre faute ou interprétation maladroite est le cas de la traduction de «*Hillary, everything is broken about it*» en «Hillary, de toute façon, tout est brisé ». Une nuance semblable à «about it» en français aurait amélioré l'interprétation, par exemple: «Hillary, de toute façon, tout est cassé au niveau de cela» ou quelque chose de semblable. Il faut là remarquer que l'addition «de toute façon» est intéressant comme solution.

Un exemple un peu maladroit ou trop directe même est la traduction de «*She's a fighter*» en «C'est une battante». La traduction nous semblait ici un peu maladroite car elle est trop directe de la version anglaise. Une expression telle que «C'est une combattante» ou

peut-être même «Elle se bat» aurait pu être mieux. Cependant, cette solution n'est pas fausse.

6.4. Exemples notables de bonne interprétation

Dans l'interprétation du premier débat, il y avait aussi quatre cas de bonne traduction ou bien même de cas où la traduction était plus précise que la phrase d'origine. Dans trois des cas soulignés, il s'agissait d'une solution de traduction créative et enrichissante. Par exemple, dans le premier cas «*They're using our country as a piggybank to rebuild China*» était «Ils utilisent notre pays comme une tirelire pour rebâtir la Chine». Le mot «tirelire» était la traduction directe de «*piggybank*», mais c'était cependant un choix créatif. Deuxièmement, le mot «*loophole*» a été traduit comme «faille» dans le contexte des relations internationales et des relations de commerce entre la Chine et les États-Unis. Le mot «faute» aurait aussi été un bon choix, mais faille est une solution de niche qui ressemble relativement plus à la nuance de «*loophole*» donc une faute dans un système que quelqu'un peut discrètement utiliser pour son propre bénéfice.

Un exemple similaire aux deux précédents était la traduction de «*I hope the fact checkers are turning up the volume*» en «J'espère que les personnes qui vérifient les faits sont en train de travailler d'arrache-pied». Dans le cas de la traduction, il s'agit d'une expression très française mais qui en même temps transmet le message du locuteur parfaitement et clairement.

Le quatrième cas est la traduction de «*russians*» par «Russie». En ce qui concerne le contexte, Clinton et Trump ont débattu le sujet de la Russie, notamment des relations entre Poutine et les États-Unis. Selon ce sujet, la traduction «Russie» est plus précise car il fait directement référence à l'État Russe et le gouvernement Russe dont le rôle est plus grand dans les relations internationales. En ce qui concerne «*russians*» ou bien «les Russes», l'expression fait plutôt allusion au peuple russe dont le rôle n'a pas autant d'importance dans le contexte du débat.

Dans la catégorie d'autres exemples à noter, il y avait quatre exemples liés à la traduction de Daesh. Dans les quatre cas, l'expression d'origine en anglais était toujours ISIS, mais en français, les noms Daesh ou bien groupe État Islamique ont été choisis : «Un programme pour lutter contre Daesh» ou bien «Vous avez mentionné Daesh» etc. Cela est dû au fait que la diplomatie française utilise Daesh pour des raisons culturelles : pour eux, il ne s'agit pas d'un État. Dans la politique américaine, le terme «ISIS» est plus souvent utilisé. (Louédec 2014)

Dans le contexte de l'amélioration de l'interprétation à travers l'énonciation, deux exemples peuvent être apportés. Un exemple était «*pressing very hard*» dont la traduction était «ils ont poussé poussé poussé», dont l'importance a déjà été expliquée auparavant dans la catégorie de l'usage du registre informel. Deuxièmement, la traduction de «*She doesn't have the stamina*» en «Elle n'a pas l'endurance» était un très bon exemple car l'interprète énonçait d'une manière très intense la première syllabe du mot «endurance», en le faisant à chaque fois qu'il répétait cette phrase. Il est possible de constater que la manière spécifique de parler de Donald Trump a été traduite jusqu'à un certain niveau, mais les interruptions étaient aussi une grande difficulté pour les interprètes. Le fait que l'interprétation de Clinton soit plus facile est due au fait que sa manière de parler est beaucoup plus classique et politiquement correcte, ses discours sont ceux avec lesquels les interprètes ont l'habitude de travailler dans un contexte politique.

Dans le cas du premier débat, il y avait six interruptions donc de fois où Trump interrompait Clinton avec des phrases ou des longues exclamations et non pas un seul mot exclamatif ou une courte interruption. Pendant la première interruption, les interprètes avaient beaucoup de mal avec la traduction car l'interruption durait une quinzaine de secondes, mais après, ils ont pu améliorer leur travail dans le contexte des interruptions. Par contre, pendant la période entre 38 et 39 premières minutes du débat, l'interprète avait beaucoup de mal à traduire les expressions exclamatives de Trump. Un aspect qui rend l'interprétation du discours de Donald Trump plus facile est quand il répète ses arguments.

Un exemple intéressant à noter était la traduction du slogan «*Make America great again*», qui a l'air d'être la phrase culte ou bien clé de la campagne électorale de Donald Trump. Dans le troisième débat, cette expression a été traduite de deux manières différentes à la fin du débat. Une fois, la traduction était «Rendons sa grandeur aux États-Unis» et la deuxième traduction était «Les États-Unis vont être grands à nouveau». D'une part, il est possible de constater qu'il s'agit d'une bonne traduction. D'une autre part, un slogan devrait être plus court et plus «frappant», tel que par exemple «Grandeur aux États-Unis !» C'est ici que la pression du temps joue un rôle principal, car cela ne donne pas de temps à l'interprète pour pouvoir réfléchir et analyser sur quel exemple serait le meilleur pour telle ou autre situation.

6.5. L'interprétation des interruptions

Voici deux transcriptions du deuxième débat en anglais et en français qui montrent comment l'interruption perturbe le travail de l'interprète, comment l'interprète fait face à la

pression du temps et comment il ou elle résume les faits pour transmettre le message principal. La durée du discours à ce sujet a été marquée.

VERSION FRANÇAISE (23:19-23:48)

Trump: Mais pour vous de dire que il y avait rr... pas de mal à effacer... euh... 39 mille courriels, vous devriez avoir honte de ce que vous avez fait, après avoir reçu une convocation de la justice...

Superviseur: Nous...

Trump: américaine...

Superviseur: allons passer aux questions suivantes...

Trump: ...et après avoir reçu une convocation de la justice américaine.

Superviseur: Madame Clinton vous avez la possibilité de répondre.

Clinton: Ce n'est tout simplement pas vrai. C'était...

Trump: 33 mille courriels !

Clinton: ...des courriels personnels.

VERSION ORIGINALE ANGLAISE (23:09-24:40)

Trump: *You know it's amazing I'm watching Hillary going over facts and she's going after fact after fact, and she's going again, because she said, she, you know, what she did with the e-mails was fine. You think it was fine to delete 33 thousand e-mails? I don't think so? She said the 33 thousand e-mails had to do with her daughter's wedding, number one, and a yoga class. Well maybe we'll give three or three or four or five or something. 33 thousand e-mails deleted, and now she's saying there wasn't anything wrong. And more importantly, that was after getting the subpoena. That wasn't before, that was after! She got it from the United States Congress and I'll be honest, I am so disappointed in congressmen including republicains, for allowing this to happen, our justice department where her husband goes onto the back of an airplane for 39 minutes talks to the attorney general, days before her rolling's gonna be made on her case. But for you to say that there was nothing wrong with you deleting 39 thousand e-mails again, you should be ashamed of yourself! What you did, and this is after getting a subpoena from the United States Congress.*

Superviseur: *We have to move on! Secretary Clinton, you can respond.*

Trump: *If you did that. Wait a minute. What!?! One second!*

Superviseur: *But we got to move on. We want to give the audience a... a... chance...*

Trump: *If you did that in the private sector, she'd be put in jail let alone after getting a subpoena from the United States Congress!*

Superviseur: *Secretary Clinton, you can respond but we've got to move on.*

Clinton: *Look, it's just not true, and so please...*

Trump: *You... oh you didn't delete 'em?*

Superviseur: *Let her respond please!*

Clinton: *Personal e-mails, not official...*

Trump: *33 thousand, yeah right!*

Clinton: *Not... Well, we turned over 35 thousand so it was...*

Trump: *Oh yeah? What about the other 15 thousand?*

Il est possible de constater que beaucoup d'information a été perdu au cours de la traduction simultanée et que l'interprète doit résumer l'information la plus importante dû à la pression du temps qui joue un rôle très important dans son travail. Cela est déjà un défi pour le cas d'un discours sans interruptions. Pour le cas de ce discours, il nous est possible de constater que les interruptions sont très fréquentes, qu'elles arrivent très rapidement et perturbent intensivement le travail de l'interprète, qui essaye de trouver l'information la plus importante et de la transmettre en résumant les faits principaux.

Il nous est possible de voir qu'en observant la version originale, il s'agit davantage d'un cas de répétition d'arguments, qui n'est pas transmis dans la version française. Les locuteurs parlent vite et en ajoutant cela à l'élément d'interruption, les interprètes se trouvent devant le défi de filtrer l'information principale parmi les argument répétitifs et les phrases qui fonctionnent comme «un bruit de fond».

7. L'importance de l'accentuation dans l'interprétation

Pour le cas du premier débat, un moment où l'accentuation est important est à la fin du débat, quand Donald Trump insiste sur le fait que Hillary n'a pas l'endurance pour être présidente. Quand il dit «*She doesn't have the stamina*» et cela est traduit en «Elle n'a pas l'endurance», l'accentuation est sur le mot «endurance», surtout sur la première syllabe.

Dans le deuxième débat, il y a eu plusieurs expressions où l'énonciation ou l'accentuation d'une certaine partie d'un mot aidait à transmettre le message du locuteur original dans un contexte français. Dans une des traductions analysées auparavant «Vous seriez en prison», l'interprète énonce d'une manière très accentuée la deuxième partie du mot «prison». Cela ne rend pas la traduction parfaite, mais l'améliore cependant.

Dans une autre expression auparavant analysée dite «C'est une très bonne question», l'interprète accentue le mot «très», ce qui contribue à améliorer la transmission du sens. Une traduction sur le sujet d'Obamacare où l'énonciation jouait un rôle important, était la traduction de «*We have to repair it and replace it*» en «Il faut qu'on abroge cette loi [...] Qu'on la remplace par quelque chose qui marche et qui fonctionne.» Dans ce cas, les mots «abroge», «marche» et «fonctionne» étaient très accentués par l'interprète et cela donnait une nuance très française à l'interprétation.

Dans le cas du troisième débat, il y a deux cas où l'usage de l'accentuation a beaucoup amélioré la qualité de l'interprétation. Premièrement, le cas où Trump dit «Des millions de gens que je représente», l'accent est fort sur le mot «millions». Il s'agit d'une phrase simple et cette accentuation lui ajoute une nuance importante. Deuxièmement, la traduction de «Six milliards de dollars», où le mot «milliards» a un accent très fort, ce qui, encore une fois, améliore la qualité de l'interprétation en ajoutant une nuance importante.

L'accentuation est une manière très efficace de transmettre le message du locuteur à l'auditeur en utilisant des techniques de prosodie : intonation de la voix, le volume, prolonger une syllabe dans un mot pour souligner son importance dans un argument etc.

8. Conclusion

Ce mémoire analysait les difficultés dans l'interprétation simultanée anglais-français des débats entre Hillary Clinton et Donald Trump, en addition avec le fait de travailler sous la pression du temps. La question d'analyse principale était si les interprètes transmettaient le message du locuteur à l'auditeur sans perdre le sens ou la signature verbale du locuteur. L'hypothèse était que les interprètes ne sont pas habitués à travailler avec un homme parlant avec un tel registre qui est le cas pour Donald Trump.

Premièrement, la partie théorique consistait de la mission de l'interprète selon les théories de Daniel Gile et Margus Puusepp. Une petite partie de la théorie consistait de l'importance de la répétition dans l'argument selon Philippe Breton, car il s'agit d'une tactique que Donald Trump utilise souvent. Par contre, Donald Trump semble utiliser la technique de répétition quand il n'est pas sûr de la question qui lui a été posée.

Le discours de Donald Trump et ses difficultés ont aussi été traitées avant l'analyse: la manière dont il s'exprime, le registre qu'il utilise, son vocabulaire etc. Le plus important à retenir de cela était que Donald Trump a un vocabulaire très simple donc il est facile à comprendre, mais il passe d'un sujet à l'autre très rapidement, ce qui le rend difficile à suivre. (Delorme 2017)

Trois débats des élections présidentielles américaines de l'an 2016 ont été analysées dans la partie pratique. 31 expressions ont été notées pour le premier débat, 21 pour le cas du deuxième et 15 pour le troisième débat. Cela fait 67 expressions dans la langue cible et en y ajoutant les équivalents dans la langue source, nous avons obtenu 134 expressions en total. Parmi ces expressions, les cas d'usage de registre informel étaient les plus nombreux, il y avait aussi plusieurs cas de transcodage, quelques fautes, quelques exemples notable d'interprétation et quelques exemples où l'accentuation jouait un rôle important dans transmettre l'intention du locuteur.

Ce qui est intéressant à remarquer et que pour certaines expressions, l'usage du registre informel était présent dans le cas de la langue source mais pas dans le cas de la langue cible. Par exemple, pour le cas du premier débat, il y a eu 12 cas de cela en anglais dont 7 ont été interprétés en français. Pour le cas du deuxième débat, il s'agissait de trois cas d'usage en français sur 15 cas notées en anglais. Pour le cas du troisième débat, il s'agissait de quatre cas interprétés en français sur sept cas existants en anglais. Cela fait quatorze cas interprétés sur trente-quatre cas notés dans la langue source.

En ce qui concerne les transcodages, il y en avait sept notées dans le premier débat, trois notées dans le deuxième débat et quatre dans le troisième débat, ce qui fait 14 cas de transcodage au total. Dans le premier débat, il y a eu cinq cas de bonne interprétation notable et trois fautes notées. Pour le deuxième débat, il y a eu trois cas où l'accentuation rendait l'interprétation meilleure et quatre fautes. Dans le troisième débat, il y a eu deux cas où l'accentuation aidait à améliorer l'interprétation et une faute notée.

L'analyse des débats a prouvé que l'hypothèse était vraie et que parmi les exemples d'usage de registre informel notés dans la langue source, leur interprétation n'avait cependant pas la même intonation dans la langue cible. Cela étant dit, quand ces exemples avaient une interprétation équivalente dans le niveau du registre en français, il s'agissait de solutions plutôt créatives comme par exemple : «botter les fesses du groupe État Islamique».

Une continuation intéressante pour le cas de cette recherche serait de par exemple analyser plus profondément l'effet du transcodage dans l'interprétation simultanée anglais-français ou français-anglais.

9. Bibliographie

Big Browser. 19.01.2017. «Lost in Trumpslation», ou de la difficulté de traduire Donald Trump. LeMonde.fr. En ligne. <http://www.lemonde.fr/big-browser/article/2017/01/19/lost-in-trumpslation-ou-de-la-difficulte-de-traduire-donald-trump_5065609_4832693.html> Consulté le 27 avril 2017

Breton, Philippe. La parole manipulée. Paris : La Découverte 2000.

Delorme, Sandrine. 26.01.2017. Difficile de traduire Trump: 'I know words, I have the best words!' fr.euronews.com. En ligne. <<http://fr.euronews.com/2017/01/26/difficile-de-traduire-trump-i-know-words-i-have-the-best-words>> Consulté le 27 avril 2017

Gile, Daniel. Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator training. (pages 191-201). 1995. Benjamins of Amsterdam. En ligne. <<http://interpreters.free.fr/simultaneous/copingtacticsgile.htm>> Consulté le 30 avril 2017

Leparisien.fr. 30.04.2015 «Peggy la cochonne du «Muppet Show» est officiellement un icône féministe - La Parisienne» En ligne. <<http://www.leparisien.fr/laparisienne/societe/culture/peggy-la-cochonnet-du-muppet-show-est-officiellement-une-icone-feministe-30-04-2015-4737181.php>> Consulté le 27 avril 2017

Louédec, Mickaël. 23.09.2014. État Islamique. Qui sont-ils? Pourquoi les appelle-t-on Daesh? Ouest-France. En ligne. <<http://www.ouest-france.fr/monde/etat-islamique-qui-sont-ils-pourquoi-les-appelle-t-daesh-2846314>> Consulté le 8 mai 2017

Puusepp, Margus. Suuline tõlge. Eesti Keele Sihtasutus 2013.

Viennot, Bérengère. 14.12.2016. Pour les traducteurs, Trump est un casse-tête inédit et désolant. Slate.fr En Ligne. <<http://www.slate.fr/story/131087/traduire-trump-mourir-un-peu>> Consulté le 27 avril 2017

Vidéographie

Présidentielle américaine : revivez le premier débat entre Hillary Clinton et Donald Trump. 27.09.2016. Francetvinfo.fr. <http://www.francetvinfo.fr/monde/usa/presidentielle/hillary-clinton/direct-presidentielle-americaine-regardez-le-premier-debat-entre-hillary-clinton-et-donald-trump_1842737.html> Consulté le 9 avril 2017

The First Presidential Debate: Hillary Clinton And Donald Trump (Full Debate) | NBC News. 26.09.2017. YouTube.com. <<https://www.youtube.com/watch?v=855Am6ovK7s&t=747s>> Consulté le 9 avril 2017

VIDEO. Regardez en replay le deuxième débat entre Hillary Clinton et Donald Trump. 10.10.2016. Francetvinfo.fr <http://www.francetvinfo.fr/monde/usa/presidentielle/hillary-clinton/direct-regardez-le-deuxieme-debat-de-la-presidentielle-americaine-entre-donald-trump-et-hillary-clinton_1860975.html> Consulté le 9 avril 2017

Watch Live: The 2nd Presidential Debate. 09.10.2016. CBS News. YouTube.com. <<https://www.youtube.com/watch?v=ooShpws3Dik>> Consulté le 9 avril 2017

Vidéo : l'intégralité du troisième débat entre Hillary Clinton et Donald Trump. 20.10.2016. France24.com. <<http://www.france24.com/fr/20161020-direct-liveblog-video-troisieme-debat-hillary-clinton-donald-trump-usa>> Consulté le 9 avril 2017

Watch Live: The Final Presidential Debate. 19.10.2016. CBS News. YouTube.com. <https://www.youtube.com/watch?v=ye0Xblp_Nb0> Consulté le 9 avril 2017

10. Additions

Table 1. Légende des tables des débats.

LÉGENDE
colonnes ANG/FR de la même couleur = bonne traduction
bonne traduction/ exemple notable
transcodage
faute de traduction
registre informel

Table 2. Débat 1.

TEMPS	ANGLAIS	FRANÇAIS	NOTES
5.02	You look at what China is doing to our country	Voyez ce que la Chine fait à notre pays	
5.15	They're using our country as a piggybank to rebuild China	Ils utilisent notre pays comme une tirelire pour rebattir la Chine	
6.15	my plan to reduce taxes	avec mon plan je vais	
10.2	We owe 20 trillion dollars	20 milliards de dollars	La traduction ne précise pas le sujet duquel on parle
11.1	If you think you're gonna make your cookies	faire des cookies	
18.5	What's good for our [...] leadership	Ce qui est bon pour notre [...] leadership	direction OU gouvernance
21.44	You go to her website	allez sur notre site	ss
22.3	ISIS	Un programme pour lutter contre DAESH/ L'ÉTAT ISLAMIQUE	ISIS vs DAESH; utilisation de l'expression dans le contexte culturel
25.3	loophole	faille	faille = weakness, fault; "loophole" est une solution de niche intéressante

26.4	all talk, no action	ça parle, ça fait rien	
28.4	ripped off	arnaquée	
31.1	650 millions	des centaines de mille	
34.2	in a braggadocious way	Ce n'est pas pour me vanter	
39		Trump International	
56.22	pressing very hard	ils ont poussé poussé poussé	
1:00.00	Doesn't work that way	Ça ne fonctionne pas comme ça	
1:03.29	There are hacking groups	Il y a des groupes de hackers	
1:04.00	russians	La Russie	La traduction est plus précise que la forme originale dans le contexte de la politique internationale: "Russie" = État, gouvernement; russians = le peuple
1:06.00	Look at the mess we're in!	Regardez dans quelle pétrain nous sommes aujourd'hui!	
1:06.3	Somebody sitting on their bed that weighs 400 pounds	Un obèse derriere son ordinateur	
1:07.4	cyber	la cyber-guerre	
1:09...	ISIS	Vous avez mentionné DAESH	DAESH/ ISIS
1:10	ISIS	Le groupe État Islamique	DAESH/ ISIS
1.11.01	I hope the fact checkers are turning up the volume	J'espere que les personnes qui verifient les faits sont en train de travailler d'arrache-pied	
1.11.13	Wrong!	C'est faux!	"Faux!" aurait été meilleure en temps que traduction
1.13.26	Not be alienatied	Plutot que de les aliener	
1.13.44	Under your direction	Sous votre leadership	
1.15.30	We have to knock the hell out of ISIS!	Il faut botter les fesses du groupe État Islamique rapidement!	
1.18.40	I have a winning temperament!	J'ai un temperament de winner, de vainqueur!	

1.21.00	I'll blow them out of the water!	Je veux commencer une nouvelle guerre	L'interprete de Trump l'interrompt/l'aide pour pouvoir résumer les faits
1.29.40	She doesn't have the stamina	Elle n'a pas l'endurance	énonciation sur "l'ENdurance"/ répété plusieurs fois
1.32.00	He called her "Miss Piggy"	Il a appelé cette femme "Miss Piggy"	

Table 3. Débat 2.

TEMPS	ANGLAIS	FRANÇAIS	NOTES
2.43	We're going to	Nous allons essayer	Pour "essayer", l'énonciation est sur la dernière syllabe - bonne solution
4.3	Make America great again	Rendre à l'Amérique sa grandeur	Traduction maladroite
6	Locker room talk	Du bavardage de vestiaire	
7.2	Knock the hell out of ISIS	"Je vais mettre vaincre Daesh" (l'interpr. change d'avis)	Traduction maladroite
11.3	It's just words, folks	Ce n'est que des paroles	
18	fair and square	(gagner) d'une manière tout à fait juste	pas d'équivalent exacte en français
19.3	Because you'd be in jail!	Vous seriez en prison!	L'interprète accentue le mot "prison", mais le registre informel n'est pas tout à fait traduite.
25.1	I am a gentleman	Je suis un gentleman	
27.2	Such a great question	C'est une tres bonne question	énonc. sur "tREs"
27.59	Very, very bad health insurances, far too expensive.	Ces tres mauvaises assurances sont beaucoup trop cheres	
28.1	We have to repair it and replace it	Il faut qu'on abroge cette loi	énonc. sur "abROge"
28.25		Qu'on la replate par quelque chose qui marche et qui	énonc. sur "mARche" et "fONctiONNe"

		fonctionne	
29.1	Obamacare was the first step	Obamacare a été LA premier pas	
29.2	Unless you get hit by a truck	Sauf si vous etes heurté par un camier... camion	
31.14	Hillary, everything is broken about it	Hillary, de toute facon, tout est brisé	
33.4	... that killed 14 and wounded many many people	qui ont tué des tats de gens ou bléssé des tats de gens	Many people saw the bombs all over the apartment of the two people...
1:02:28	Gaddafi's out, it's a mess	Après avoir elliminé Gaddafi c'est la pagaille	
	She talks tough	Elle parle un langage dur	
1:03:55	and by the way, with Iran, who you made very powerful with the dumbest deal perhaps ever seen in the history of deal-making [...] with the 150 billion dollars with the 1.7 billion in cash, which is enough cash to fill up this room	L'Iran a bénéficié de 150 milliards de cash	bon exemple de résumer
1:17:30	Not a good guy	qui n'est pas un chic type d'ailleurs	Trump a parlé d'une seule personne dont Hillary a répondu au téléphone pendant une situation de crise
1:26:12	China dumping vast amounts of steel all over the United States	La Chine fait du dumping	
1:31:40	She's a fighter	C'est une battante	un peu maladroit?

Table 4. Débat 3.

TEMPS	ANGLAIS	FRANÇAIS	NOTES
-------	---------	----------	-------

3.01	Millions of people that I represent	Des millions de gens que je représente	Accent sur le mot "millions", phrases simples, faciles à traduire
4.1	Pro-life judges	Des juges pro-life	
6.4	The district of Columbia	Le district de Colombie	
20	She never gets anything done	Rien n'arrive avec elle	<i>Pas une superbe traduction, mais bonne quand meme!</i>
20-21	Drug dealers	Des dealers de drogue	
21	Hold on folks!	s'il vous plaît!	L'animateur des débats demande au spectateurs de se calmer
25.3	He has said nice things about me	Il a dit des gentilles choses sur moi	Trump au sujet de Poutine
26	She's playing chicken	C'est une poule mouillée	L'expression anglaise est bizarre/floue, la traduction est mauvaise par faute du locuteur (Trump)
35	We have to tell them in a very nice way	Il faut leur dire très gentilement	Expr. fam. dans le contexte de la politique internationale (Chine)
41.17	Because if it is, I should win easily (results before election)	Si c'est les résultats eh bien je vais gagner	
42:55	One of the biggest problems we have [...] is the illegal dumping	C'est qu'il y a un problème de dumping illegal	
43:50	Why the hell	pourquoi	
	6 billion dollars	6 milliards de dollars	6 MILLIARDS de dollars (accentuation)
1:29.0	Awesome!	Formidable!	
1:31.0	Make America great again!	Rendons sa grandeur aux États-Unis	
1:32.0	Make America great again!	Les États-Unis vont être grands à nouveau	

11. Resümee

Käesolev bakalaureusetöö on kirjutatud teemal “Probleemid Donald Trumpi ja Hillary Clintoni debattide sünkroontõlkimisel inglise keelest prantsuse keelde” ning käsitleb sünkroontõlkide toimetulekut Donald Trumpi ja Hillary Clintoni debattide sünkroontõlkimisel inglise keelest prantsuse keelde. Täpsemalt uuritakse seda, kas kõneleja sõnum lähtekeeles on sünkroontõlgi poolt kuulajale edastatud sihtkeeles lihvimata ja muutmata kujul. Oluline on, et kõnekeelse või familiaarse registriga väljendid jääksid ka tõlgituna kõnekeelseteks.

Korpuseks on 2016. aasta USA presidendikandidaadite Donald Trumpi ja Hillary Clintoni vahelised debatted, analüüsi jaoks töötati läbi nii originaalvideofailid inglise keeles kui ka prantsuse keelde sünkroontõlgitud variandid, mida omavahel võrreldi. Kokku töötati läbi kolm pooleteise tunni pikkust debatti ning iga debati kohta oli nii prantsus- kui ka ingliskeelne versioon, mis tegi kokku ligikaudu üheksa tundi videomaterjale.

Töö koosneb kokkuvõtvalt neljast suuremast osast, mis on jaotatud kaheksasse peatükki: teooria, Donald Trumpi kõnemaneeer, debattide analüüs ning prosoodia olulisus tõlkimises. Kõigepealt on välja toodud sünkroontõlgi ülesanded, raskused töös ning erinevad toimetulekutehnikad, mida sünkroontõlgid ajasurvega toimetulemisel rakendavad. Näiteks võivad tõlgid rakendada transkodeerimist ehk kasutada lähtekeele sõna sihtkeele lauses, mille tulemusena ei ole nn toodetud lause kõige korrektsem variant, kuid lause mõte või termin ise on kuulajale edastatud. Käesolevas töös ilmnes transkodeerimist igas debatis mitu korda, näiteks tõlgiti ingliskeelne sõna “*leadership*” otse prantsuse keelde - kõneleja mõte edastati, kuid mitte kõige korrektsema lause abil.

Käesoleva töö praktilise osa valitud väljendid on selekteeritud vastavalt töö autori eelistustele. Sellest lähtuvalt oli oluline leida tugev teooriakorpus, mis toetaks muidu intuiitvset uurimust konkreetse raamistikuga. Selle jaoks lähtutakse töö esimeses osas sünkroontõlkeõppejõudude Daniel Gile'i teooriatest ning Margus Puusepa õpikust “Suuline tõlge”. Teoorias tuuakse muuhulgas välja ka Donald Trumpi kõnemaneeeride iseärasusi, mis võivad tõlkidele proovikiviks osutada. Donald Trumpi sõnavara on sarnane põhikooliõpilase omale ning tema laused on üldjuhul kergema ülesehitusega, lisaks kordab ta oma argumente ühe sõnavõtu jooksul mitu korda.

Donald Trumpi tõlkimise teeb raskeks asjaolu, et ta vahetab jututeemasid liiga kiiresti. Eelolev raskendab tõlgi tööd, mis selgus ka käesoleva töö analüüsi läbi viies. Transkribeeriti inglis- ja prantsuskeelseid väljavõtteid debattidest, kust ilmnes, et

prantsuskeelsetes debattides läks palju informatsiooni kaduma. Siinkohal tuleb rõhutada, et tõlgi töö on kõneleja jutust olulisemad faktid välja võtta ning need resümeerida.

Töö praktilise korpuse koostamisel lähtuti käesoleva bakalaureusetöö volüümist, mille tõttu jäid mõned väljendid ja laused märkimata huvitavamate sünkroontõlkelahenduste arvelt. Kokku kirjutati üles 67 sihtkeelset ehk prantsuskeelset väljendit, mis koos ingliskeelsete versioonidega teeb kokku 134 väljendit: 31 väljendit esimese debati, 21 väljendit teise ning 15 väljendit kolmanda debati puhul.

Käesoleva töö hüpotees oli, et sünkroontõlgid mingil määral siiski lihvivad ja muudavad lauset formaalsemaks, kui see alguses on. Hüpotees osutus õigeks, sest esimeses debatis märgitud kaheteistkümnest familiaarse ülesehitusega ingliskeelsest väljendist olid vaid seitse prantsuskeelset väljendit sama struktuuriga (7/12), teise debatis oli nn suhe 3/15 ning kolmandas debatis 4/7.

Näiteks kui lähtekeeles oli lause, milles puudus tegusõna, siis sihtkeelses lauses olid tegusõnad olemas ning lause sellevõrra lihvitum. Näiteks väljendi “*Very, very bad health insurances, far too expensive*” tõlge oli “*Ces très mauvaises assurances sont beaucoup trop chères*”. Sellegipoolest leidis näiteid, kus tõlgid näitasid üles kiire mõtlemise juures loovust ja sihtkeelne lahendus vääris märkimist, näiteks kui “*pressing very hard*” tõlgiti “*ils ont poussé poussé poussé*”. Samuti mängis olulist rolli tõlkes prosoodia kasutamine, kus tõlgid andsid öeldu mõtet edasi intonatsiooni, hääletugevuse vms vahendite abil.

Analüüsi jätkamiseks võib põhjalikumalt uurida transkodeerimise olulisust inglise-prantsuse sünkroontõlke kontekstis, lisaks võib põhjalikumalt uurida, miks valivad sünkroontõlgid kõnekeelsete väljendite tõlkimisel teatud lahendusi.

Lihtlitsents lõputöö reprodutseerimiseks ja lõputöö üldsusele kättesaadavaks tegemiseks

Mina, Eeva Aleksejev (isikukood 49507100818),

1. annan Tartu Üikoolile tasuta loa (lihtlitsentsi) enda loodud teose «Les difficultés dans l'interprétation anglais-français des débats entre Donald Trump et Hillary Clinton»,

mille juhendaja on Marri Amon

1.1. reprodutseerimiseks säilitamise ja üldsusele kättesaadavaks tegemise eesmärgil, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace-is lisamise eesmärgil kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni;

1.2. üldsusele kättesaadavaks tegemiseks Tartu Ülikooli veebikeskkonna kaudu, sealhulgas digitaalarhiivi DSpace'i kaudu kuni autoriõiguse kehtivuse tähtaja lõppemiseni.

2. olen teadlik, et punktis 1 nimetatud õigused jäävad alles ka autorile.

3. kinnitan, et lihtlitsentsi andmisega ei rikuta teiste isikute intellektuaalomandi ega isikuandmete kaitse seadusest tulenevaid õigusi.

Tartus, 17.05.2017

Eeva Aleksejev